

La lettre

de Loiret Nature Environnement

Loiret
Nature
Environnement



N° 39 - Septembre/Décembre 2016

70 ans !

Loiret Nature Environnement
www.loiret-nature-environnement.org



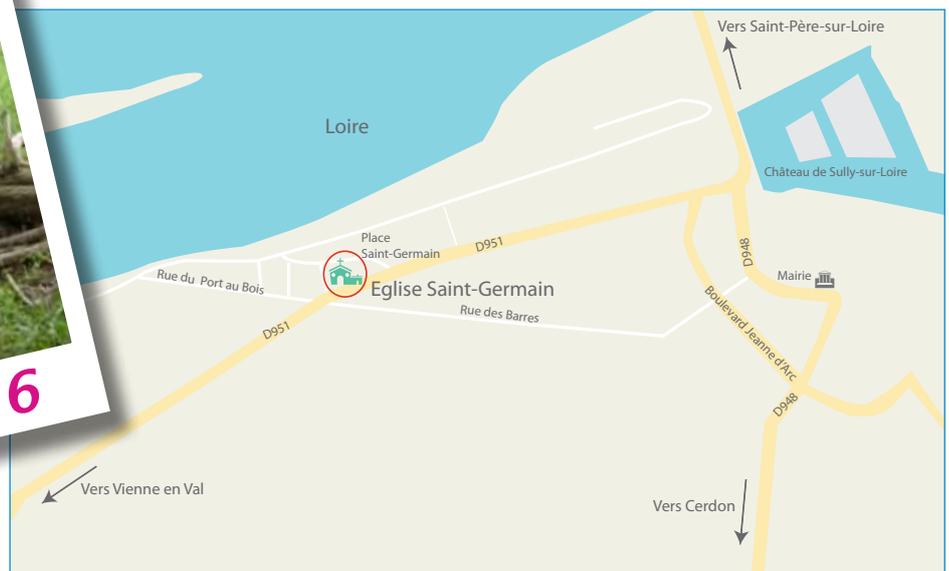
70 ans d'étude, de sensibilisation et de protection de la nature et de l'environnement

INVITATION
21 octobre 2016
19h
Eglise Saint-Germain
Place Saint-Germain
SULLY-SUR-LOIRE

Dans le décor de la nouvelle exposition "Lumières de Loire" du photographe Christian Beaudin, vous pourrez vous faire dédicacer le livre "Bestiaire d'antan" de Jacques Baillon, avec un encart "Spécial 70 ans de l'association"



1946 - 2016



Evènement marquant de cette année 2016 : nous comptons sur vous pour célébrer ce 70^{ème} anniversaire !

Pensez à vous inscrire avant le 3 octobre.

(loiret.natureenvironnement@orange.fr)

Le salon du champignon

L'automne débute et avec lui une nouvelle édition du salon du champignon : **samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre**.

Tout au long du week-end, une exposition de champignons, des séances de détermination, des ateliers de coloriage, origami, jeux et contes pour enfants

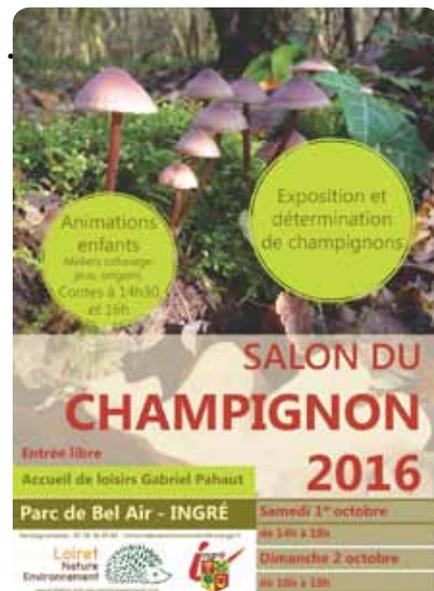
Rendez-vous donc à l'Accueil de loisirs Gabriel Pahaut, Parc de Bel Air à Ingré, l'entrée est libre et gratuite.

Appel aux volontaires pour l'exposition mycologique

Des champignons peuvent être apportés pour détermination, pour enrichir ou renouveler l'exposition.

Quelques conseils : transporter les champignons dans un panier à fond plat, et non dans un sac plastique où ils se mélangent, se cassent et fermentent ; apporter autant que possible le champignon entier, avec son pied, souvent indispensable à la détermination, et enfin noter le milieu de cueillette : prairie, forêt de feuillus ou de conifères, bord de rivière, etc.

Merci de votre concours !



Réserve Naturelle
SAINT-MESMIN

Un été à la réserve naturelle de Saint-Mesmin

Les vacances sont terminées, les températures ont baissé... Les rives de la Loire et du Loiret ont retrouvé leur quiétude, après le passage des nombreux visiteurs venus prendre un bain de fraîcheur pendant ces jours de canicule. Une fréquentation en hausse à cette période de l'année qui a un impact sur les milieux naturels et sur la tranquillité de la faune, mais qu'il est bien compliqué de limiter, avec la proximité de l'agglomération orléanaise. Grâce à une présence très régulière sur le terrain, nous avons pu informer le public de l'existence de cet espace protégé et de sa réglementation, pour tenter de réduire le nombre d'infractions (chiens, feux, dépôts de déchets...).

Côté oiseaux, trois belles observations ont été réalisées cet été : 16 Sternes caugek ont survolé la Loire à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin le 11 juillet, espèce qui n'avait pas été vue depuis 1976 dans la réserve ! Lors du passage migratoire, une Cigogne blanche baguée a fait une halte au milieu des goélands. Une courte pause dans la réserve, puis cap au sud pour continuer le voyage ! Enfin, 2 Courlis corlieu ont été observés fin juillet, 3^{ème} observation à la réserve depuis 1960 pour cette espèce !

Merci aux bénévoles ornithologues pour la transmission de ces informations !

Côté flore, la réserve se distingue avec une nouveauté pour le département du Loiret, qui nous rappelle que la Loire est un formidable corridor pour le déplacement des plantes, même celles que l'on juge indésirables ! Il s'agit en effet de l'Armoise bisannuelle, plante originaire d'Asie, découverte sur les îles de Mareau par les botanistes de l'IRSTEA, dans le cadre du programme BioMareau. Cette espèce, qui semble en voie d'expansion, rejoint la liste des plantes invasives que nous surveillons de près. Cela en fait donc une de plus !

Voici maintenant l'automne et la saison des stands, notamment le **salon Terre Naturelle les 15, 16 et 17 octobre**. Pour tout savoir de l'actualité de la réserve (stands, chantiers...), n'hésitez pas à nous rejoindre lors de la **réunion du groupe réserve** qui aura lieu le **lundi 3 octobre à 18h** à la MNE.



Cigogne blanche © J.C. Picard



Courlis corlieu © J. Dumont

Un nouvel apprenti à la réserve



Je m'appelle Félix LANGLOIS, et, en remplacement de Pierre Payan, je vais travailler à la réserve naturelle pendant deux années en tant qu'agent technique pour mon apprentissage dans le cadre de mon BTS Gestion et Protection de la Nature. Je suis cette formation à la Maison Familiale Rurale de Coqueréaumont à côté de Rouen.

Mon rôle en tant qu'agent technique sera vaste, voici quelques exemples de mes tâches :

- Entretien de la végétation et de la signalétique sur les sentiers,
- Lutte contre les plantes invasives, comme par exemple l'écorçage des Erables negundo, ou l'arrachage de la Renouée du Japon, ...
- Information et sensibilisation du public, sur le terrain ou sur des stands lors des manifestations de LNE,
- Participation à la surveillance du territoire de la réserve naturelle.

Je serai donc essentiellement sur le terrain, ce qui est dans la continuité de mon précédent diplôme (Responsable de Chantiers Forestiers). Dans le cadre de cet apprentissage, je serai amené à accompagner l'équipe de la réserve lors des suivis scientifiques ou lors de sorties d'observation de la faune et de la flore, ce qui pour moi est beaucoup plus intéressant que l'abattage « pur et dur » que l'on pratique dans les métiers de gestion forestière. Un de mes objectifs étant d'approfondir mes connaissances naturalistes, ce poste me convient et répond donc à toutes mes attentes.

Nous serons donc sûrement amenés à nous rencontrer à la Maison de la Nature ou en bord de Loire !

A bientôt.



Ecorçage d'Erable negundo ©

Un stage autour de l'eau : de la qualité de l'eau aux espèces qui y vivent



Je suis Adélie CHEVALIER, je prépare un BTSA Gestion et Protection de la Nature avec le CNPR (Centre National de Promotion Rurale) de Lempdes (63). J'étais en stage à la réserve naturelle nationale de Saint-Mesmin pour douze semaines, réparties de février à septembre 2016.

Le thème principal de mon stage était de réaliser l'inventaire des réseaux et ouvrages ayant un impact sur les milieux aquatiques de la réserve. Avec Damien HEMERAY, nous avons relevé tous les points qui rejettent de l'eau dans la Loire et le Loiret à l'intérieur de la réserve et également un peu à l'amont. Nous avons aussi rencontré les différents acteurs de l'eau sur le territoire de la réserve : la station d'épuration de la Chapelle-Saint-Mesmin, l'AgglO, la DREAL, l'ONEMA, le SAGE Val Dhuy Loiret, l'association syndicale des riverains du Loiret... Je présenterai les résultats obtenus sous la forme d'un rapport qui proposera une carte des ouvrages et des pistes possibles d'amélioration.

Avec la belle saison, j'ai également participé aux études naturalistes avec Michel CHANTEREAU. En particulier, le suivi du Gomphe serpentin et du Gomphe à pattes jaunes qui sont des libellules protégées au niveau national. Nous avons aussi poursuivi le suivi des plantes aquatiques qui permettent d'appréhender le fonctionnement de l'hydrosystème et nous avons fait les inventaires floristiques annuels sur les placettes Vigie-Flore de la réserve (programme national pour la connaissance de la flore pour lequel je suis déjà bénévole).

J'ai aussi accompagné le personnel de la réserve dans ses activités quotidiennes et lors d'animations. Je remercie les équipes de la réserve et de LNE pour leur accueil, les connaissances qu'ils m'ont apportées et les agréables moments passés en leur compagnie. Très satisfaite de mon expérience de ces dernières semaines à LNE, j'apporterai désormais mon soutien en tant que bénévole. ☺



Recherche d'exuvies ©

SIRFF : retour sur un an d'observations naturalistes

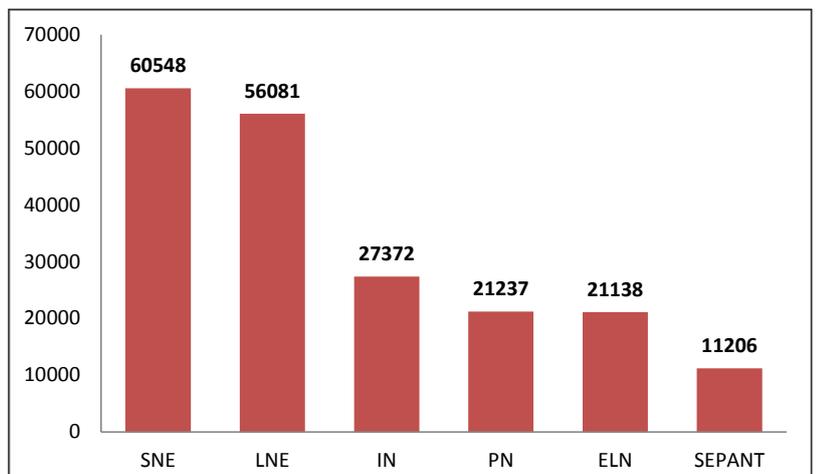
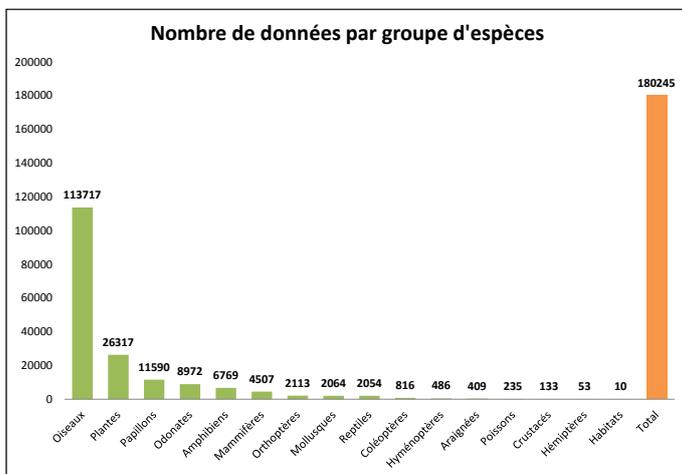


Inaugurée le 9 septembre 2015 à Romorantin-Lanthenay, la nouvelle base de données en ligne, **SIRFF** (**S**ystème d'**I**nformation **R**égional sur la **F**aune et la **F**lore), fête aujourd'hui son premier anniversaire. C'est également l'heure du bilan pour les 6 associations engagées dans le projet. Et les résultats sont plus qu'encourageants ! Au 1^{er} septembre, 180 127 observations étaient saisies dans SIRFF, faisant la part belle aux oiseaux (113 717) et aux plantes (26 317). Avec 56 081 données partagées, notre association, au coude à coude avec Sologne Nature Environnement (60 548 données saisies), est une contributrice majeure du projet et confirme son rôle crucial dans la connaissance et la préservation de la biodiversité régionale.

L'écrasante majorité des observations étant réalisée par des bénévoles (83 %), il ne tient qu'à vous, chers adhérents, de poursuivre la dynamique engagée ! Rejoignez dès maintenant les

640 observateurs inscrits et devenez acteur de la protection de la nature (<http://sirff.fne-centrevaldeloire.org>).

De nouvelles fonctionnalités seront intégrées dans SIRFF en 2017, afin d'améliorer le confort d'utilisation de l'outil et de l'ouvrir encore davantage à la communauté naturaliste (ajouts de nouveaux groupes d'espèces : champignons, mousses...).



Cocorico !

Chaque année est l'occasion pour les naturalistes de découvrir de nouvelles stations d'espèces rares ou protégées dans le Loiret. 2016 ne déroge pas à la règle, mais l'observation que nous vous rapportons aujourd'hui est **exceptionnelle**. Signalée pour la dernière fois dans le département en 1962 par la Société des Sciences Naturelles de Seine-et-Oise, **la Silène de France a été redécouverte cette année dans une friche récemment remaniée de la carrière de la Brosse**, à Sully-sur-Loire. Atteignant jadis le nord de l'Île-de-France, cette espèce messicole d'affinité méridionale a longtemps souffert et souffre encore de l'intensification des pratiques agricoles. Elle est aujourd'hui en forte régression et a vu sa limite d'aire septentrionale se déplacer vers le sud à hauteur de la Brenne. Sa présence dans le Loiret est donc remarquable et l'association a d'ores et déjà commencé à travailler avec les gestionnaires de la carrière pour assurer sa conservation.



Silène gallica © Wikimedia Commons



Friche xero-thermophile © A. Jourdas

La recherche du Sonneur ne sourit pas à LNE !

.....

Après deux années de prospections infructueuses en Forêt d'Orléans, l'association avait choisi de poursuivre sa recherche du **Sonneur à ventre jaune** en Puisaye loirétaine (dite « des plateaux »). Bien que l'espèce ne soit pas connue historiquement dans cette région naturelle, des observations récentes dans l'Yonne, en limite du Loiret, suggéraient qu'elle pouvait y être présente en connexion avec les populations bourguignonnes.

La Puisaye loirétaine, située à l'est du département, est caractérisée par une forte densité de zones humides (mares, étangs). L'activité pastorale y est encore développée et permet le maintien de prairies pâturées potentiellement favorables à la reproduction du Sonneur à ventre jaune. Ces milieux ont été prospectés en juin et en juillet à la recherche de l'espèce. Des inventaires complémentaires ont également été réalisés en Forêt domaniale de Thou et d'Orléans.



Mare en prairie pâturée © A. Jourdas



Prairie retournée © A. Jourdas

Malheureusement, les prospections menées cette année n'ont pas permis de trouver le Sonneur à ventre jaune en Puisaye loirétaine. Plusieurs facteurs peuvent expliquer en partie ce résultat :

- Moins de 20 % des milieux sélectionnés comme étant potentiellement favorables à l'espèce ont été inventoriés. Peu de propriétaires ont en effet donné leur autorisation pour les inventaires, réduisant en conséquence les chances de contacter le Sonneur à ventre jaune.
- Plusieurs prairies inventoriées ont récemment été retournées pour la céréaliculture. D'autres n'étaient plus pâturées et étaient laissées à l'abandon par les propriétaires. Ces deux phénomènes (abandon du pâturage, destruction des prairies) sont les principaux facteurs de déclin de l'espèce en région Centre-Val de Loire et en France.
- Malgré la présence d'un bocage relictuel marqué par l'élevage bovin, le nombre de prairies humides pâturées est faible en Puisaye loirétaine.

Les inventaires ont tout de même permis d'améliorer nos connaissances sur la répartition de 172 espèces animales ou végétales. Plusieurs sont patrimoniales, comme le Lézard des souches (inédit en Puisaye), l'Agrion joli et l'Énanthe fistuleuse, et méritent à ce titre une attention particulière.



Lézard des souches © A. Jourdas



Agrion joli © A. Jourdas



Énanthe fistuleuse © A. Jourdas

Après trois ans de recherche intensive, il nous semble peu probable que le Sonneur à ventre jaune soit encore présent dans le Loiret, ou alors en très faible effectif. Les prospections ne seront donc pas reconduites l'année prochaine. Nous vous encourageons cependant à poursuivre notre effort en jetant un regard attentif sur les ornières forestières en eau et les prés lors de vos promenades. Et peut-être ferez-vous, alors, la découverte de l'année !

Balbusard. Les années se suivent...

... et, malheureusement, se ressemblent. Et nous sommes, tristement, obligés de nous répéter...

Sur le nid du Ravoir, la première becquée a été observée le 19 mai, juste avant la Fête de la Nature, qui avait conduit en Forêt d'Orléans Barbara Pompili, Secrétaire d'Etat à la biodiversité (voir lettre d'infos n°38). La nichée n'a hélas vécu que quelques jours car **l'échec a été constaté le 29 mai ; c'est la quatrième année sans reproduction réussie sur ce nid...** A l'instar des trois dernières années, le mâle 8Z et la femelle 02 se sont alors investis dans la construction d'une nouvelle ébauche, comme le font souvent les balbusards en pareil cas...

D'autres couples ont perdu leurs poussins à cause du mauvais temps : la plupart des oisillons qui n'avaient que quelques jours au moment des pluies diluviennes de la fin mai ont péri. Seuls les poussins un peu plus costauds ont pu résister. Sur les deux pylônes équipés de caméras, l'un des nids était en échec mais nous avons pu assister à l'envol d'un poussin sur le deuxième !

Le bilan de la reproduction 2016 est forcément mitigé : en forêt d'Orléans et dans les zones périphériques, sur les 22 couples installés, 21 ont eu des jeunes mais seuls 16 les ont vu prendre leur envol, et en nombre plutôt inférieur à celui des autres années... 2016 ne sera donc pas une très bonne année en termes de reproduction mais on peut quand même se réjouir de la découverte de nouveaux nids, en particulier dans l'Indre.



Ebauche de nid © G. Perrodin



Ebauche de nid © G. Perrodin

Sternes : installation tardive, gros investissement naturaliste, bilan mitigé...

La chaleur et le beau temps prolongés du mois de septembre nous ont fait presque oublier que le printemps a été exceptionnellement humide. Fin juin, le niveau de la Loire nous avait même fait perdre tout espoir de reproduction chez les sternes et nous pensions que 2016 serait à ranger aux côtés de 1992 ou 2008 comme année avec « zéro reproduction ».

Et pourtant...

La Loire a fini par baisser et, début juillet, contre toute attente, les bancs de sable n'avaient pas fini d'émerger que des sternes s'installaient un peu partout, nous faisant espérer une reproduction pas si mauvaise que cela. C'était sans compter sur la période des vacances, son soleil, ses kayakistes et leurs bivouacs... Des petites colonies se sont installées sur la plupart des sites traditionnels mais le dérangement humain a malheureusement contraint les oiseaux à abandonner. Le bilan est donc mitigé sur la majorité des secteurs.

A Orléans en revanche, le petit groupe d'ornithologues-surveillants créé en 2015 s'est rapidement organisé : après avoir protégé la colonie par un cordon de panneaux, **14 personnes ont assuré 198 heures de présence pendant 41 jours**, permettant ainsi à 18 couples de Sterne naine et 22 couples de Sterne pierregarin de s'installer. Certains couples ont été dérangés et ont dû abandonner mais une **quarantaine de jeunes ont toutefois pris leur envol**.



Surveillance du site et pose de panneaux ©Y. Le Jehan



Sternes ©Y. Le Jehan

C'est peu, comparé aux autres années, mais cela reste le plus beau succès de reproduction sur toute la Loire du Loiret en 2016 ! Il est clair que ces couples de sternes ne doivent leur réussite qu'à la présence de ces bénévoles. Malgré le cordon de panneaux et la rubalise, de nombreux baigneurs n'avaient « pas vu » ou « pas compris » que les oiseaux blancs qui volaient en criant au-dessus de leurs têtes étaient en fait des oiseaux qu'on dérange...

Cette réussite ne cache toutefois pas un grand sentiment de solitude : appui minimaliste de la ville d'Orléans ou de la police de l'environnement devant une pression humaine démesurée. Ceci relance la question d'un vrai statut de protection du site même si nous sommes bien conscients que la clé de sa quiétude restera toujours la surveillance par les naturalistes.



Sternes © E. Bouvier

Biodiversité semeyenne

Soucieuse de mieux connaître son patrimoine naturel, la **municipalité de Semoy** nous a confié, pour 2016 et 2017, **l'étude de la biodiversité de son territoire**. La commune jouit d'une situation exceptionnelle, étant proche de la forêt d'Orléans et ayant gardé un paysage largement agricole. De plus, elle est de longue date engagée dans la démarche « Objectif Zéro Pesticide » à nos côtés. Un petit cours d'eau, l'Egoutier, dont la source est située au niveau de l'étang de la Beulie, traverse la commune du Nord au Sud.

En accord avec la municipalité, neuf sites ont été choisis, en plus de neuf mares. Les inventaires botaniques, herpétologiques et ornithologiques ont été menés au printemps 2016.

Ils révèlent la présence de **12 espèces de plantes rares ou patrimoniales**, dont la Scille à deux feuilles, le Genêt poilu et la Vesce de Hongrie.



Scille à deux feuilles © A. Jourdas



Genêt poilu © A. Jourdas



Vesce de Hongrie © A. Jourdas

Les inventaires ont également permis de recenser **10 espèces d'amphibiens**, dont le Triton alpestre et le Triton marbré dans la partie forestière (Bois des Mille Lièvres) ainsi que le Triton crêté dans une mare du lotissement de la Bergère.

Les oiseaux ne sont pas en reste, avec 55 espèces observées en 2016, auxquelles on peut ajouter une quinzaine d'autres, plus difficiles à observer mais détectées les années précédentes, telle l'Engoulevent d'Europe ou la Bondrée apivore... Le total provisoire pour l'ornithologie s'élève donc à 70 espèces. A noter, le rôle de corridor écologique de l'Egoutier et de ses rives ensauvagées, où un Râle d'eau a été observé en déplacement manifeste entre l'étang de la Beulie et l'aval.



Râle d'eau, observé sur l'Egoutier en avril 2016
© P. Dalous, Wikimedia Commons

Enfin, un inventaire ponctuel des papillons et des libellules a été effectué pour un **total de 23 espèces de papillons et 3 espèces de libellules**. Parmi les papillons, citons le Tabac d'Espagne et le Petit Sylvain (déterminants ZNIEFF), observés dans le Bois des Mille Lièvres ainsi que le Machaon, remarquable par sa grande taille et ses couleurs vives, qui se reproduit en divers endroits de la commune.



Après les projets menés à Dordives, Ingré, Orléans, Mareau-aux-Prés et Mézières-lez-Cléry, la **Ville de Saint-Hilaire-Saint-Mesmin** s'est elle aussi lancée dans l'aventure des Car-à-Pattes.

Une sensibilisation des familles a eu lieu en juin 2016 et **trois lignes ont été créées** pour relier les différents quartiers à l'école (dont une ligne de Car-à-Cycles pour les habitants les moins proches de l'école).

Une mise en service régulière de ces lignes a eu lieu à partir de la rentrée scolaire de septembre, elles sont déjà fréquentées par une quinzaine de familles.

Participez au Défi Energie des citoyens pour le climat



Ce concours dont le but est de réduire sa consommation d'énergie de 8% par rapport à l'hiver précédent recommence cette année. Le seul investissement demandé : adopter les bons gestes ! Pour ce jeu, les foyers s'associent en équipes, et bénéficient de conseils, formations et animations sur les écocgestes qui leur permettront d'atteindre leur objectif.

L'an dernier, une équipe de familles du Loiret s'est hissée au 1^{er} rang régional avec près de 25% d'économies réalisées !

Vous aussi, inscrivez-vous sur www.familles-a-energie-positive.fr ou en contactant l'Espace Info Energie au 02 38 62 47 07.

Trois écoles d'Orléans adoptent leurs Agendas 21.



Dans le cadre de notre convention LNE-Ville d'Orléans, **trois écoles de la ville ont été accompagnées dans la réalisation de leurs agendas 21 lors de l'année scolaire 2015/2016.**

Un diagnostic a été réalisé dans chaque école pour connaître les pratiques en termes de développement durable. Une concertation de l'ensemble des acteurs des écoles a ensuite permis de définir un plan d'action propre à chaque école sur l'énergie, l'eau, les déchets, l'alimentation, la culture, le sport, le vivre ensemble, les espaces verts et la biodiversité.

Ainsi le tri des déchets alimentaires va débiter à la cantine de l'école Denis Diderot de La Source, ils trouveront leur place dans le compost géré par les élèves et les enseignants (les poules devraient aussi bientôt arriver !). Toujours dans ce secteur, l'école Pauline Kergomard

va lancer un jardin pédagogique et verdifier une grande partie de sa cour. Dans le quartier de la Gare en centre-ville, l'accent a été mis sur le vivre-ensemble à l'école Pierre Ségelle avec la découverte du travail des agents de l'école et un partenariat à venir avec un Institut Médico-Educatif.

Trois nouvelles écoles d'Orléans vont être choisies parmi les établissements candidats pour bénéficier de cet accompagnement lors de cette **année scolaire 2016/2017.**

Un nouveau groupe de bénévoles à LNE

Regroupant le groupe Zéro Pesticide et le groupe Eau déjà existants, un **nouveau groupe de bénévoles** a été lancé le 20 septembre en y intégrant également le vaste sujet qu'est l'agriculture. L'objectif : esquisser les prochaines actions de l'association sur ces domaines très liés. Les pesticides étant interdits à partir de 2017 pour les communes, et de 2019 pour les particuliers, nos actions dans le domaine devront également évoluer dans les années à venir. Nous vous attendons pour la prochaine réunion avec vos idées et vos propositions sur ces sujets, rendez-vous le **JEUDI 3 NOVEMBRE à 18h à la MNE.**

Des « Artistes en herbes » récompensés



Organisé dans le cadre de l'action « **Pesticides, comment s'en passer ?** », ce concours avait été lancé l'an passé pour favoriser la connaissance des plantes sauvages spontanées et leur acceptation, à travers des œuvres éphémères de street-art, réalisées sur l'espace public, les mettant en scène.

Pour la seconde édition de notre événement « **Artistes en Herbes, des expos poussent dans mon quartier** », **9 projets**, portés par des écoles, centre sociaux, établissements spécialisés et un conseil municipal des jeunes, concouraient.

A l'issue d'un vote ayant reçu près de 700 voix, nous félicitons tous les groupes ayant participé pour leur inventivité et la qualité de leurs réalisations. Parmi eux, voici le podium de cette année :

1^{er} « Cuisine ORTIEginale » porté par l'ITEP Fernand Oury de Saint Jean de Braye.

Des élèves des classes spécialisées de l'ITEP, une quinzaine de jeunes de 8 à 16 ans, ont travaillé sur l'Ortie pour la découvrir sous toutes ses facettes. Ils ont produit un livret de présentation de la plante, un livret de recettes de cuisine (confitures, cakes et gâteaux), des œuvres artistiques, et toute une série d'animations qu'ils ont pu présenter au public. L'ortie pouvant apparaître comme un symbole : plante souvent rejetée alors qu'elle possède de nombreuses vertus souvent méconnues.



Cuisine à base d'ortie © LNE



© LNE



© LNE



Friandises et silhouettes éphémères © LNE

2^{ème} « Les enfants aiment les friandises » porté par l'École de Mareau-aux-Prés.

Construction, par des élèves de maternelle et CM2, de « friandises » et de silhouettes éphémères d'enfants, à partir de matériaux et d'éléments végétaux, pour sensibiliser enfants et parents à la nature. Ces œuvres ont été réalisées pendant les Temps d'Activités Périscolaires sur une durée de 3 semaines.



Land'Art © LNE

3^{ème} « Mauvaises herbes on vous aime » par l'École Albert Camus de Chécy.

36 enfants, du CP au CM2, ont réalisés des œuvres de Land'Art pour embellir la cour de leur école, en mettant en valeur des éléments végétaux récoltés ou en dessinant à la craie autour d'herbes spontanées. Cette activité s'est déroulée lors des Temps d'Activités Périscolaires sur plusieurs semaines.

Ces lauréats bénéficieront prochainement de leurs récompenses. Ateliers cuisine et spectacles sur le jardin leur permettront de poursuivre leur découverte de la végétation spontanée.

39 communes engagées à nos côtés



D'ici la fin de l'année 2016, notre programme « Objectif zéro pesticide dans nos villes et nos villages » rassemblera 39 communes signataires, avec l'engagement officiel des communes de Mézières-Lez-Cléry, Dampierre-en-Burly et Fay-aux-Loges, soit **11 nouvelles communes engagées depuis le début de l'année**, un record à mettre en parallèle avec l'interdiction de l'usage des pesticides pour l'entretien des espaces verts, promenades, forêts, et voiries à partir du 1^{er} janvier 2017.

Au niveau régional, 201 communes de la région Centre-Val de Loire sont engagées dans la démarche « Objectif zéro pesticide ». Depuis le 1^{er} janvier 2016, 61 communes de plus ont rejoint la démarche !

Nouvelle plaquette

La nouvelle plaquette « **Aujourd'hui nos communes sans pesticide !** » présente la carte des **39 communes** engagées en 2016, des témoignages d'habitants, d'élus et des services ainsi qu'un focus sur l'étude menée à Vitry-aux-Loges en 2012/2014 et portant sur l'analyse des eaux rejetées par le réseau d'eaux pluviales. Cette plaquette a été éditée à 1 000 exemplaires et sera diffusée prochainement à l'ensemble des communes du Loiret.



A bientôt

Chers adhérents, chers bénévoles, chers collègues,

Après un peu plus de 13 années passées à Loiret Nature Environnement, je quitte mon poste pour rejoindre la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, située à Orléans.

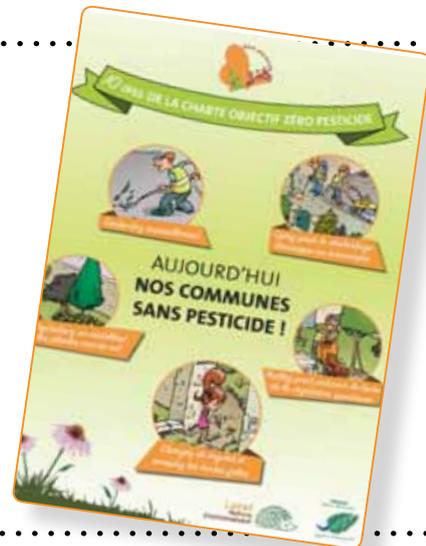
Au moment de dire au revoir, nous cherchons souvent nos mots... Je ne démentirai pas cette habitude, il m'est en effet difficile de trouver les mots pour résumer les années passées à vos côtés ! Je vous remercie chaleureusement de m'avoir accompagnée et encouragée dans mes missions, de façon ponctuelle ou plus soutenue. C'est pour moi une grande satisfaction de quitter mes fonctions alors que l'association s'engagera prochainement auprès d'une 39^{ème} commune par le biais de la charte « Objectif zéro pesticide ». La dynamique initiée il y a plus de 10 ans porte (lentement) ses fruits !

C'est mon collègue Pascal Veronneau (actuellement en poste à LNE sur des projets liés au développement durable) qui assurera la coordination du programme « Objectif zéro pesticide ». Il sera épaulé par Lénora Hamon qui poursuivra son apprentissage au sein de notre association, après une année de service civique au Sénégal, dans le cadre d'un master en alternance.

Quant à moi, j'espère avoir le plaisir de vous retrouver à l'occasion des 70 ans de LNE le 21 octobre prochain à Sully-sur-Loire ou encore dans mon jardin en juin 2017, à l'occasion du WE « Bienvenue dans mon jardin » !

A très bientôt,

Sandrine POIRIER



Sandrine Poirier © M. Corgier



Trente ans au service du Balbuzard Pêcheur



Balbuzard pêcheur
© G. Perrodin

Et oui dès le début, nous, les Naturalistes Orléanais, étions aux côtés de Laurent Charbonnier, Alain Perthuis et Rolf Wahl, que l'on considère comme les découvreurs du premier couple revenu spontanément nicher en Forêt d'Orléans.

Les plus anciens d'entre nous se souviendront des affûts inconfortables, des pourparlers avec l'ONF pour que le dérangement soit minimisé ou pour l'obtention d'autorisations de stationner en forêt domaniale...

Plus tard, la vie des observateurs/protecteurs est devenue un peu plus confortable puisque la caravane dans laquelle ils pouvaient passer la nuit sur place était même équipée de panneaux solaires : pas de quoi faire chauffer la soupe mais assez pour y voir clair un peu plus longtemps !

Que d'allers-retours pour ravitailler les ornithos ! Que de temps passé à installer, désinstaller le camp de base chaque année mais que d'observations engrangées et quelle joie à l'envol des premiers jeunes ! Quelle satisfaction, enfin, lorsque le partenariat avec l'ONF a abouti à la construction de l'observatoire du Ravoir, véritable structure d'accueil pour un public toujours plus curieux...

Petit à petit, l'idée d'installer une caméra s'est imposée... là encore du temps, des palabres, des recherches de fonds, de l'innovation ont été le lot des « acharnés du Balbuzard ».

Lors du lancement officiel de « l'opération caméra », la maison forestière du carrefour de la Résistance était pleine et chacun pouvait se réjouir de l'aboutissement du projet : la caméra fonctionnait et fournissait des images jamais vues en France, et ce, dans le plus grand respect des animaux et de la législation !

Et ce fut, pendant presque 15 ans, une longue série d'aventures : d'autres balbuzards se sont installés, le

baguage des jeunes est devenu courant, mais les éléments se sont ligüés contre le matériel sans compter les rats qui ont grignoté la fibre optique ! Là encore, les passionnés n'ont pas compté leurs heures avec, bien souvent, le système D comme seule solution...

Après la réussite de la transmission des images en direct jusqu'au Muséum d'Orléans entre 2010 et 2013, puis le succès du colloque international organisé en septembre 2013 dans ce même Muséum, nous étions sûrs de l'intérêt du public pour l'espèce... Malheureusement, un peu comme dans les fables, l'argent vint à manquer et la caméra montra pour finir des signes de faiblesses !

Une dernière réparation avortée en 2014 nous obligea à nous rendre à l'évidence : le matériel était devenu obsolète et il fallait abandonner l'opération... ou alors prévoir un projet de remplacement de grande envergure avec des moyens techniques innovants et en agrégeant le plus de partenaires possible.

L'objectif était clair : **dynamiser l'accueil du public à l'observatoire du Ravoir afin d'en faire un lieu incontournable de notre département pour tous les amateurs et les curieux de nature.** Bien sûr l'aspect scientifique ne serait pas oublié puisque les possibilités d'études qu'offre la prise de vues en direct sont nombreuses !

Après que l'ONF ait accepté fin 2015 d'assurer le pilotage de ce projet d'envergure, nous nous étions donnés 2016 pour monter le projet et rechercher les indispensables financeurs, prévoyant d'installer la première caméra au Ravoir début 2017.

Finalement dès 2016, des caméras ont été installées par Rte sur deux nids situés sur des pylônes après avoir obtenu l'autorisation de l'Etat. En effet, depuis 2006,

Rte accueille des balbuzards sur ses pylônes HT et s'est rapidement rapprochée des naturalistes pour étudier la meilleure façon de concilier l'accueil des balbuzards et la sécurité des lignes par des installations de corbeilles notamment.

Dès lors, après la **signature de la convention de partenariat entre l'ONE, LNE, Rte et la ville d'Orléans** qui a eu lieu le 21 mai 2016 en présence de la secrétaire d'Etat à la biodiversité, Barbara Pompili, et en 1ère étape de notre ambitieux projet, nous avons le plaisir de vous communiquer ci-dessous **l'adresse internet pour pouvoir accéder aux images en direct des nids sur pylône.**

Volontairement nous ne citons pas tous les protagonistes de cette déjà longue histoire, chacun se reconnaîtra ... que tous soient remerciés ici pour ce qu'ils ont fait et pour ce qu'ils feront.

D. Papet
Vice-président LNE

Notre projet « Objectif Balbuz@rd »

Plusieurs nids filmés en direct pour une sensibilisation accrue !

Cela fait longtemps qu'on en parle et les nouvelles technologies nous offrent la possibilité de voir les choses en grand : **moderniser l'accueil du public à l'Observatoire de l'étang du Ravoir** en offrant plus d'images, plus de vivant, plus d'actions !

Dans la continuité des plans d'actions menés en région Centre-Val de Loire de 1999 à 2012, l'ONF, LNE, le Muséum d'Orléans et Rte ont décidé de mutualiser leurs compétences pour proposer un ambitieux programme de pédagogie, d'études scientifiques et de valorisation culturelle de l'observatoire ornithologique du Ravoir.

Le projet comprend **l'installation d'une nouvelle caméra à proximité de l'aire du Ravoir**, permettant d'obtenir des images HD en continu valorisables sur Internet. Il est prévu que **ces images arrivent directement dans l'observatoire**, offrant de nouvelles possibilités pour l'accueil du public le dimanche, ou la visite des usagers en toute autonomie le reste de la semaine.

Pour varier les images, nous aurons trois sources de prises de vue : l'aire du Ravoir mais aussi deux nids installés sur pylônes. En effet, Rte est partenaire du projet et a installé, dès février dernier, des caméras sur deux pylônes en Sologne. **La multiplication des sources d'images permet de varier les contenus mais aussi de palier d'éventuels problèmes techniques... ou soucis dans la reproduction d'un couple.**

La réalité nous a déjà donné raison : après l'excitation des premiers jours (nous avons pu découvrir les images en comité restreint le 25/02), une des deux caméras est rapidement tombée en panne. Et sur le nid qui continuait à être filmé, la reproduction se déroulait de façon un peu chaotique : la femelle n'avait pas attendu son partenaire habituel pour s'apparier ; elle avait déjà pondu quand le mâle traditionnel est enfin rentré de migration. S'en suivit un tel désordre que nous pensions que l'unique œuf restant ne donnerait jamais de poussin. Un jeune a finalement vu le jour vendredi 20 mai et a pu être admiré par tous le lendemain, lors de la Fête de la Nature ! Malheureusement, il n'a pas survécu au déluge des jours suivants. Le nid actuellement filmé est donc vide...

Un démarrage pas optimum, certes, mais nous ne nous découragerons pas car ce projet s'inscrit dans la suite de nos actions de sensibilisation à une espèce qui reste rare en France et vulnérable. Il faut savoir que des cas de braconnage sont encore à déplorer chaque année... **Et le balbuzard reste un porte-étendard de choix pour sensibiliser grand public et gestionnaires à la gestion forestière et à la préservation des richesses de nos cours d'eau.**



Signature de convention de partenariat © M.P. Lagasque

Lien vers le site Rte :

<http://www.sfe-france.com/balbuzards.html>



Image extraite de la caméra installée sur un pylône Rte © LNE



Un nouveau sentier pédagogique dans la réserve naturelle de Saint-Mesmin.

Le sentier pédagogique de la Croix de Micy a été inauguré au mois de mars. Il remplace un sentier qui avait été aménagé en 1994 avec une classe de la commune de Saint-Pryvé et qui avait besoin d'être remplacé et complètement repensé.

On peut le découvrir à partir du parking de la Pointe de Courpain qui permet de rejoindre à pied la confluence du Loiret et de la Loire vers l'aval. Ce lieu très apprécié est maintenant aussi le point de départ du nouveau sentier.

Le parcours permet au promeneur de découvrir sur une courte distance une véritable mosaïque de milieux naturels caractéristiques de la réserve naturelle de Saint-Mesmin : prairie, fourrés denses, forêt alluviale, îles et îlots... L'enjeu de sensibilisation est important pour la réserve naturelle et ce site possède de nombreuses espèces ou milieux naturels qui peuvent être valorisés auprès de différents publics. Le nouveau sentier de découverte de la faune et de la flore des bords de la Loire, qui se parcourt sur une boucle d'environ 1,5 km, est constitué de 14 éléments de mobilier, informatifs et ludiques. L'objectif est de faire découvrir les richesses de la nature, même ordinaire, en présentant des espèces souvent mal-aimées, telles que la ronce, l'ortie, le lierre... ou des espèces emblématiques de la Loire, comme le castor, la loutre, ou les sternes.

Ce sentier pourra être librement emprunté par les visiteurs venus de Saint-Pryvé, de l'agglomération orléanaise ou par les cyclistes de la Loire à vélo. Il servira également de support pour les animations avec un public scolaire ou familial, sorties qui peuvent être organisées par l'équipe de la réserve naturelle. **Venez vite le découvrir !**



Panneaux du sentier pédagogique © LNE

Observation d'un Pic cendré

Lors d'une séance de baguage d'oiseaux dans l'annexe hydraulique de la Croix de Micy le 30 avril dernier, Lionel Frédéric et les personnes qui l'accompagnaient ont fait une observation aussi intéressante qu'inattendue : un Pic cendré est venu chanter juste au-dessus de leurs têtes ! C'est la première fois que cette espèce est observée dans la réserve naturelle, alors que des ornithologues prospectent le site depuis près de 60 ans !

Le Pic cendré est un proche cousin du Pic vert. Il est discret et c'est la connaissance de son chant qui permet de le repérer. Sédentaire, il niche en milieu forestier, particulièrement en forêt alluviale. Les atlas de répartition des oiseaux montrent un net déclin du Pic cendré. Dans la liste rouge des oiseaux nicheurs de la région Centre-Val de Loire, il est considéré « en danger » avec environ 125 couples pour toute la région et moins d'une dizaine dans le Loiret. Les causes du fort déclin sont mal connues et les hypothèses doivent être étayées. Une chose est certaine : il faudra ouvrir l'œil (et l'oreille) pour vérifier si cette observation est éphémère ou si le Pic cendré devient un hôte régulier de la réserve.

Des migrateurs peu communs à Mareau-aux-Prés.

L'équipe de la réserve naturelle surveille de près les oiseaux qui stationnent sur l'île de Mareau afin d'évaluer les capacités d'accueil d'un banc de sable qui a été arasé en 2012. En période de migration, les surprises sont fréquentes. Par un temps très pluvieux, le 10 mai 2016, quelques espèces peu communes se sont arrêtées : une Guifette moustac en plumage nuptial, 8 Bécasseaux variables, un Bécasseau sanderling et surtout 3 Tournepierres à collier, une espèce maritime qui niche dans le nord de l'Europe et qui ne s'éloigne pas beaucoup du littoral.



Tournepierre à collier © C. Lartigau



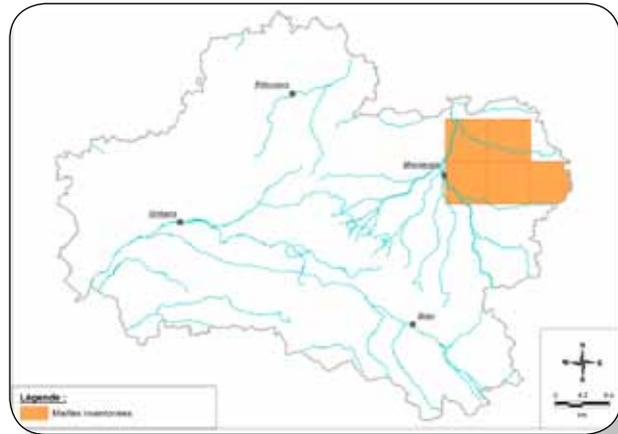
Guifette moustac © R. Granger

Vers une actualisation de la répartition des amphibiens dans le Loiret

L'association est partie, au printemps 2016, à la recherche des amphibiens qui peuplent le Gâtinais de l'est. Les dernières données datant des années 1980, l'objectif était simple : actualiser la répartition de ces espèces, dont beaucoup sont menacées et protégées en France. Sur un vaste territoire entre Loing et Ouanne, les chargés d'études de l'association ont pour cela repéré puis prospecté les zones humides favorables à la reproduction des amphibiens (étangs, mares, champs inondés...). Au total, 124 milieux aquatiques ont fait l'objet d'inventaires.

Et les résultats sont sans appel ! Les prospections ont permis d'améliorer grandement la connaissance des amphibiens sur cette région naturelle, peu connue auparavant des naturalistes herpétologues. **Elles témoignent en outre de l'importante richesse batrachologique de ce territoire**, longtemps considéré comme peu diversifié : **13 espèces ont été recensées** durant les prospections, contre 9 seulement les décennies précédentes. **Parmi elles, plusieurs sont d'intérêt patrimonial et sont menacées d'extinction en région Centre-Val de Loire (Péloodyte ponctué, Triton ponctué, Triton alpestre).**

Tous les amphibiens connus historiquement dans le Gâtinais de l'est ont été recensés. La Grenouille agile verte, le Triton palmé, le Triton alpestre et la Rainette verte sont les plus couramment observés. **La répartition de toutes les espèces, sans exception, a été largement actualisée** : la Grenouille rousse, par exemple, connue autrefois uniquement en Forêt domaniale de Montargis, s'est révélée être présente sur l'ensemble du territoire prospecté. **Certains amphibiens découverts sont également inédits pour le Gâtinais de l'est (Alyte accoucheur, Crapaud calamite, Péloodyte ponctué, Triton ponctué).** Seul le Triton marbré, en limite d'aire dans le Loiret, est resté introuvable malgré un effort de prospection conséquent.



Mailles inventoriées



Péloodyte ponctué
©Teuteul, Wikimedia Commons



Rainette verte © LNE



Grenouille rousse © A. Jourdas



Alyte accoucheur © LNE

Difficile de conclure néanmoins sur les différences de connaissances constatées avant et après les inventaires réalisés. **Nette amélioration de la biodiversité sur ce territoire ou sous-prospection chronique importante ?** Une chose est sûre, ces résultats nous encouragent à poursuivre l'actualisation de la répartition des amphibiens sur d'autres régions naturelles du Loiret, afin de moderniser les données anciennes et d'obtenir in fine une vision claire de la biodiversité départementale.

Votre aide est plus que jamais indispensable dans cet objectif. Partagez avec nous vos observations sur notre nouvelle base de données en ligne SIRFF (sirff.fne-centrevalde Loire.org). Chaque donnée compte et permettra de protéger la biodiversité près de chez vous !



Pélobate brun, y es-tu ?!

De nouvelles prospections ont été réalisées en avril pour rechercher le Pélobate brun dans le Loiret. Dans le Val de Loire en amont d'Orléans, des marges de la Sologne à celles de la Forêt d'Orléans, 63 mares ont été sélectionnées puis prospectées de jour et de nuit. Les écoutes classiques ont été couplées avec des écoutes à l'hydrophone (le Pélobate brun chantant sous l'eau) pour maximiser les chances de détecter les mâles chanteurs de l'espèce.

Les inventaires mis en œuvre n'ont cependant pas permis de découvrir le Pélobate brun sur d'autres localités, malgré l'existence de plusieurs zones humides favorables à sa reproduction... Les prospections ne sont pas pour autant dénuées d'intérêt, plusieurs espèces patrimoniales ayant été observées. Citons notamment, pour les amphibiens, le Pélodyte ponctué (« En danger » en région Centre-Val de Loire) et pour les plantes, la Renoncule tripartite (« En danger » en région Centre-Val de Loire).

Après trois ans de recherches intensives dans le Loiret, il semble peu probable que le Pélobate brun soit présent dans le département en dehors des deux sites connus et étudiés depuis 2011. **Ces résultats nous encouragent d'autant plus fortement à protéger et à préserver en priorité les populations existantes.**



Renoncule tripartite © LNE



Mares favorables au Pélobate brun prospectées © LNE



Service civique au pôle études

Je m'appelle Jérémy Cossec. J'ai intégré LNE en avril 2016 en tant que volontaire en service civique pour une durée de 8 mois. Durant cette période, j'aiderai Antonin Jourdas dans toutes ces missions d'inventaires.

Je suis originaire de Mayenne (53), où je suis bénévole au sein de l'association Mayenne Nature Environnement. Etant passionné par la nature, j'ai réalisé un BTSA Gestion et Protection de la Nature au lycée de Briacé au Landreau, situé à 20 min de Nantes. En parallèle de mes études, je réalise régulièrement des prospections sur les papillons, les libellules, les amphibiens, les orthoptères et les oiseaux.

Le volontariat que je réalise va m'apporter l'expérience requise pour m'insérer dans la vie professionnelle, tout en complétant mes connaissances sur la biodiversité.

Au terme de ma mission, j'aimerais intégrer une association de protection de la nature en tant que chargé d'étude ou passer le concours pour devenir garde moniteur dans un Parc National.



Ecoute à l'hydrophone © LNE

Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE)



La Responsabilité Sociétale des Entreprises, ou « RSE », est une évaluation et une **démarche participative impliquant les salariés et les partenaires de l'entreprise**, qui permet d'analyser les actions de l'entreprise sur 7 questions centrales : la gouvernance de l'entreprise, les relations et conditions de travail, le respect des droits humains, la protection du consommateur, la bonne pratique des affaires, la contribution au développement local, et le respect de l'environnement.

La mise en place d'une démarche RSE est obligatoire pour les grandes entreprises de plus de 500 salariés, mais trop souvent méconnues par les PME, pour lesquelles il pourrait s'agir d'un argument concurrentiel pertinent et surtout d'un **levier de compétitivité important**.

LNE s'est lancée dans l'accompagnement RSE des entreprises avec l'appui de notre réseau régional FNE Centre-Val de Loire. En 2015, 9 associations du réseau se sont donc formées à la RSE et ont élaborées des outils pour mener leurs futurs accompagnements (questionnaires, guides et grilles d'évaluations) **spécialement conçus pour répondre aux attentes des TPE-PME**.

Au-delà du volet environnement et développement durable, les volets sociaux et économiques sont tout autant travaillés et valorisés dans cette démarche pour répondre aux attentes des entreprises et leur offrir un large panorama de leurs champs d'actions.

Les associations du réseau régional ont d'abord procédé à une évaluation croisée de leurs structures sur les 7 questions centrales de la RSE, pour peaufiner et valider les outils créés, avant de proposer à des entreprises des évaluations test pour finaliser leur formation à l'accompagnement d'entreprises dans leurs démarches RSE.

RSE : Valembal, démarche réussie pour une entreprise pilote



Valembal, entreprise familiale fabricant des sacs plastiques en polyéthylène et des sacs isothermes, et basée à Saint-Cyr-en-Val, a accepté d'être l'entreprise test de l'accompagnement de LNE pour évaluer ses pratiques et se lancer dans une démarche RSE. Une convention a été signée en décembre 2015 entre LNE et Benoit Martineau, Directeur Général de Valembal.

Une visite des locaux et plusieurs entretiens ont permis de dresser une évaluation pertinente de l'entreprise. Des pistes d'actions ont ensuite été proposées en février 2016 par LNE pour améliorer les pratiques de l'entreprise, déjà exemplaire sur de nombreux domaines (gestion des déchets et de l'énergie, relations et conditions de travail, R&D et relations avec ses clients).

Au final, ce test grandeur nature s'est révélé concluant tant pour Valembal que pour LNE et nous espérons pouvoir développer cette activité d'accompagnement des entreprises prochainement.

Des Familles à Énergie Positive



Fin avril ont eu lieu les derniers relevés de compteurs pour les 70 familles engagées dans le Défi énergie des citoyens pour le climat et cette année encore l'objectif est atteint. En moyenne ces foyers ont réalisés **15% d'économies d'eau** et **11% d'économies d'énergie**. Au total, cela représente 16 tonnes de CO₂ évitées et 74 000 kWh économisés avec l'aide des conseils et animations de l'Espace

Info Énergie et LNE.

Dans le cadre de ce concours, une animation « cuisinez avec moins d'énergie » avait eu lieu en février au restaurant Chez les Jacquin à Orléans, et une animation sur les déplacements à vélo, en partenariat avec l'association 1-Terre-Actions, en mars à la Maison de la Nature.

Bravo à eux et rendez-vous à l'automne pour une nouvelle édition du défi !



Réparation de vélo par 1-Terre-Actions
© LNE

La gestion écologique des terrains sportifs engazonnés



Dans le cadre de la démarche « Objectif zéro pesticide », l'association Loiret Nature Environnement a organisé le jeudi 28 avril dernier, une **journée à destination des services techniques**. Une trentaine de personnes, représentant 14 communes signataires de notre charte, se sont réunies à Ingré en matinée puis à Semoy en début d'après-midi afin de **débattre autour de l'entretien sans pesticide des pelouses sportives**. Cette journée était animée par notre partenaire technique, la Fredon Centre-Val de Loire. L'entretien des terrains de sports engazonnés présente de nombreuses contraintes et exigences, cependant des méthodes alternatives existent. La maîtrise de la fertilisation et de l'arrosage, par le biais d'une analyse régulière des sols, peuvent rapidement conduire à une forte diminution des intrants. Les terrains synthétiques, avec leur aspect toujours impeccable, pourraient être la solution d'avenir. Ils dispensent notamment les services de la corvée de la tonte. Mais, la matière synthétique non biodégradable de ces nouveaux terrains constitue aussi son plus grand inconvénient. En outre, les blessures et les brûlures des joueurs sont accrues.



Terrain de sport synthétique d'Ingré
© J. Bourdeau-Garrel

Partenariat avec Suez Eau France

Pour la seconde année, Suez Eau France propose à ses salariés de découvrir les « herbes folles ». Initiées en septembre 2015 avec les salariés d'Orléans, ces actions de sensibilisation dont l'objectif est d'aborder **l'intérêt de la gestion différenciée pour l'entretien des abords des ouvrages** (château d'eau, forage, station d'eau potable ou d'épuration...) et **l'acceptation des herbes spontanées**. Une nouvelle action de sensibilisation à destination des salariés de l'Agence Suez Eau France de Montargis se déroulera courant juin 2016 sur le site de la réserve à Chalette-sur-Loing. Après une introduction sur la démarche « Objectif Zéro Pesticide » et l'impact des pesticides sur la santé et l'environnement, un animateur de Loiret Nature Environnement fera découvrir et apprécier les bienfaits et usages inattendus des « herbes folles » souvent considérées comme d'inutiles « mauvaises » herbes .

Courcelles et Ingré ; des communes engagées à nos côtés !

Le samedi 30 avril, le maire de Courcelles, Denis Thion, le vice-président de l'association Loiret nature environnement, Didier Papet, et Christian Chenault, administrateur de la Fredon Centre-Val de Loire, ont signé **la charte « Objectif zéro pesticide » pour la commune de Courcelles**. La Fredon a animé une journée de formation pour les agents courcellois, et le maire, Denis Thion, a rencontré les exploitants agricoles de la commune pour leur présenter la démarche et les inciter à diminuer l'usage des produits phytosanitaires. La signature a été suivie de la projection d'un film destiné à sensibiliser les habitants.

Le mardi 17 mai, **une convention de partenariat a été signée pour deux ans avec la ville d'Ingré**, représentée par Arnaud Jean, 1er adjoint au maire, et par Didier Papet. Cette convention vise à poursuivre l'opération « Défi Mon jardin au naturel », à concrétiser quelques-unes des mesures préconisées suite à la réalisation de l'Inventaire de la Biodiversité Communale (telles que la restauration d'une mare, le fauchage différencié le long des routes...) et à initier de nouvelles actions (« Car-à-pattes »). **Dans le cadre de ce partenariat, l'exposition « Zoom sur la mare » est à découvrir jusqu'au 17 juin à l'annexe 3 de la mairie, 24 rue de Coûtes à Ingré** (du lundi au vendredi de 8h30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 h 30).



Signature de convention de partenariat à Ingré
© B. Mandigout

36 communes

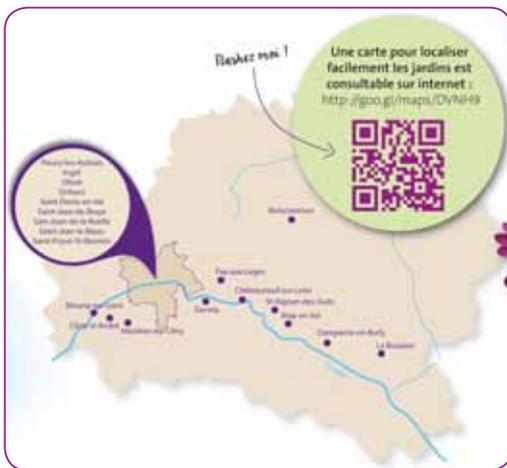
Notre programme « Objectif zéro pesticide » rassemblera prochainement **36 communes signataires**, avec depuis début 2016, l'engagement officiel des communes de Saint-Jean-de-Braye, Courcelles (à proximité de Pithiviers), Mareau-aux-Prés, Dordives, Pithiviers, Outarville, Givraines et Neuville-aux-Bois.

L'évènement du mois de Juin... Bienvenue dans mon jardin au naturel 2016 !



37 jardiniers amateurs vous ouvrent leurs portes les **samedi 11 et dimanche 12 juin** à l'occasion de la **6^{ème} édition** du week-end portes-ouvertes « Bienvenue dans mon jardin au naturel ».

Pour le lancement de ce week-end, la **Maison de la Nature et de l'Environnement** (64 route d'Olivet à Orléans) vous ouvre son jardin pédagogique le **samedi 11 juin de 10h à 12h30**.



Retrouvez plus d'information sur cet évènement sur notre site internet, et situez facilement tous les jardins ouverts grâce à notre carte sur la page : <http://goo.gl/maps/DVNH9>

Consultez la brochure en pièce jointe pour y retrouver le programme.

« Artistes en herbes, des expos poussent dans mon quartier » A vous de voter !



Pour la seconde édition de notre évènement-concours « Artistes en Herbes, des expos poussent dans mon quartier », **10 projets** sont en lice cette année, portés par des écoles, centres sociaux, établissements spécialisés et un conseil municipal des jeunes.

Organisé dans le cadre de l'action « Pesticides, comment s'en passer ? », ce concours avait été lancé l'an passé pour favoriser la connaissance des plantes sauvages spontanées et leur acceptation, à travers des œuvres éphémères de street-art réalisées sur l'espace public, les mettant en scène.

A partir du 15 juin, découvrez en image les 10 projets concourants et ne manquez pas de **voter pour votre réalisation favorite**. Rendez-vous sur notre site : www.loiret-nature-environnement.org, action « Artistes en herbes ».

Un CAR À PATTES à Ingré

Après les projets menés en 2015 à Dordives, Orléans, Mareau-aux-Prés et Mézières-lez-Cléry, **la Ville d'Ingré a elle aussi fait appel à LNE pour l'accompagner dans la création d'un Car-à-Pattes** au groupe scolaire du Moulin. Ingré est ainsi devenue la **9^{ème} commune engagée dans le Loiret dans cette démarche de mobilité douce**.

Pour rappel, les Car-à-Pattes sont des projets de lignes de mobilités scolaires où les enfants vont à l'école à pied, accompagnés par des parents volontaires le long d'un itinéraire aux arrêts et horaires fixes.

Un test de la ligne a eu lieu le 26 avril, il a été très concluant puisqu'il a mobilisé 33 enfants pour se rendre à l'école le matin et 18 enfants l'après-midi pour rentrer à la maison.

Un fonctionnement régulier de la ligne a donc débuté le 9 mai et les familles peuvent s'inscrire sur un site internet dédié de la commune pour y participer les jours qui les intéressent.

Face au succès de cette première ligne, une seconde est en projet pour être lancée en septembre 2016.



Car-à-Pattes à Ingré ©K. D

La lettre

de Loiret Nature Environnement

Loiret
Nature
Environnement



N° 37 - Janvier/Avril 2016

1946-2016 ! 70 ans de partage, d'actions, de connaissances ...

Même si les premiers naturalistes fondateurs de l'association loi 1901 sous le nom NATURALISTES ORLEANAIS qui deviendra plus tard LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT se sont réunis en 1945, c'est bien à la date du 24 janvier 1946 que le journal officiel annonce sa création.

C'est donc à la lumière de ce document que nous avons décidé de baptiser 2016 « **année des 70 ans** ». Mais ce n'est pas tout : la Réserve Naturelle de Saint-Mesmin, dans sa nouvelle configuration, atteint l'âge de 10 ans en 2016 et comme 2006 a vu le lancement de l'opération « Objectif Zéro Pesticide dans nos villes et nos villages », nous aurons, cette année, **un triple anniversaire à fêter !**

Pour les férus d'histoire, le résumé des principaux faits marquants de notre association est consultable sur notre site internet (<http://www.loiret-nature-environnement.org/nous/historique.html>). Ce n'est pas exhaustif, nous avons certainement oublié des gens et nous avons même eu des difficultés à dresser la liste précise des présidents successifs... Mais rien n'est figé, peut-être pouvez-vous aussi nous aider à compléter cet historique !

En 70 ans, nous avons franchi plusieurs étapes importantes :

Très attachés au Muséum d'Histoire Naturelle d'Orléans de l'époque, les Naturalistes Orléanais ont peu à peu coupé le cordon et c'est avec notre installation dans ce qui fut la première Maison de la Nature, faubourg Bourgogne, en 1986, que nous avons pris notre indépendance.

A noter que le premier président des Naturalistes Orléanais - Paul Sougy - fut aussi le premier conservateur du Muséum actuel.

Au moment de l'obtention de notre agrément au titre d'Association de Protection de la Nature et de l'Environnement, en 1976, et à l'apparition de la notion d'écologie, notre énergie s'est concentrée sur la création de la 26ème Réserve Naturelle de France autour de l'Île de Saint-Pryvé Saint-Mesmin.

Avec ses 6 premiers hectares, elle semblait modeste mais ne nous y trompons pas, il s'agissait là d'une avancée déterminante !

Plus tard, la professionnalisation de certaines tâches et l'installation dans notre actuelle MAISON DE LA NATURE ET DE L'ENVIRONNEMENT en 1990 ont constitué un nouveau pas en avant.

Nous avons su parallèlement conserver **toute sa place au bénévolat** : la stabilité du nombre de nos adhérents en atteste.

Dès sa création notre association a choisi d'être pluridisciplinaire et même si la première déclaration en préfecture précisait qu'elle avait pour but de : « *faire connaître l'Orléanais, développer le goût des sciences naturelles et faciliter les études des spécialistes de ces sciences* », les **groupes thématiques** se sont adaptés et continuent à faire la force et la richesse de LNE.

En 70 ans, les sorties nature, les réunions entre passionnés et spécialistes se sont comptées par centaines et se poursuivent encore aujourd'hui, intéressant au passage plusieurs milliers de personnes qui ont été sensibilisées à la protection et l'étude de la Nature. Nous fûmes également éditeur d'ouvrages de référence.

Notre association est aussi à l'origine de la création de notre fédération régionale en 1980, d'abord nommée Fédération Régionale des Associations de Protection de l'Environnement du Centre (FRAPEC) puis Nature Centre jusqu'à récemment, et rebaptisée en 2015 FNE Centre-Val de Loire.

Aujourd'hui, en renseignant des systèmes comme notre base de données sur internet SIRFF (<http://sirff:fne-centrevaldeloire.org>), nous réalisons combien était important le travail de nos prédécesseurs et lorsque nous sommes amenés à siéger dans des instances officielles nous mesurons le chemin parcouru.

Souhaitons donc à notre association d'autres décennies aussi dynamiques, mais souhaitons également à chacun de ses membres, l'envie de continuer à mieux connaître, mieux faire partager et toujours mieux protéger cette Nature que nous ne faisons qu'emprunter à nos enfants comme le disait Saint-Exupéry.

Merci à tous ceux qui, chacun à son niveau, ont fait et feront de LOIRET NATURE ENVIRONNEMENT une association solide, reconnue pour son sérieux, son positivisme et pour l'expertise de ses membres - professionnels comme bénévoles.

Il nous reste à assurer l'avenir en continuant notre action et en accueillant toujours plus d'adhérents désireux de faire vivre notre/votre « vieille dame » !

Pour le Conseil d'administration,

Didier PAPET, vice-président.



31 communes engagées début 2016 !

A l'aube de souffler les bougies des 10 ans de l'opération « Objectif zéro pesticide », notre programme rassemblera prochainement **31 communes signataires**, avec l'engagement des communes de Courcelles et Givraines (à proximité de Pithiviers) et celle de Saint-Jean-de-Braye.

A noter que d'autres engagements devraient suivre au cours de l'année 2016, nous l'espérons ! En effet, des contacts sont en cours avec une dizaine de communes depuis l'automne dernier.

En association avec notre partenaire technique, la Fredon Centre-Val de Loire, nous avons rencontré sur le territoire de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, les communes de Mareau-aux-prés, Marcilly-en-Villette, Coullons, Fay-aux-Loges, Sully-sur-Loire, Briare et sur le territoire de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, les communes de Dordives, Pithiviers, Outarville, Châteaurenard, Neuville-aux-Bois.

A suivre donc !

Appel à bénévoles :

Au printemps, plusieurs manifestations se succéderont pour lesquelles nous recherchons des bénévoles afin de participer à l'animation de nos stands « **Jardiner sans pesticide** » :

- **Samedi 12 mars** de 10h à 18h et **dimanche 13 mars** de 14h à 18h dans la cadre des **journées « Abeilles »** organisées par la commune de **Saint-Pryvé Saint-Mesmin**. Présentation de gîtes pour les abeilles solitaires et fabrication de gîtes simples. Rdv au Domaine de la Trésorerie, rue des Moines à Saint-Pryvé Saint-Mesmin.
- **Samedi 26 mars** de 8h à 13h sur le **marché de La Chapelle-Saint-Mesmin** devant l'Espace Béraire.
- **Samedis 26 mars** (Châteauneuf-sur-Loire), **2 avril** (Lorris), **21 mai** (Vitry-aux-loges) et **11 juin** (Châteauneuf-sur-Loire) de 13h à 17h dans les **déchèteries du Sictom de Châteauneuf-sur-Loire**.
- **Samedi 9 avril** de 10h à 18h et **dimanche 10 avril** de 9h à 19h dans le cadre du « **Salon des Arts du Jardin** » au **Parc Floral de La Source à Orléans**.
- **Samedi 16 avril** de 10h à 18h dans le cadre de la **journée du développement durable de La Chapelle-Saint-Mesmin** (Espace Béraire).
- **Samedi 30 avril** : **troc « plantes et graines »** et animation « **Les potions du jardin** ». Rdv à 14h à la maison des associations de **Semoy** (place François Mitterrand).
- **Samedi 28 mai** de 10h à 18h dans le cadre des **portes-ouvertes des serres municipales de Saint-Jean-de-la-Ruelle** (rue des fontaines).
- **Samedi 25 juin** de 14h à 18h et **dimanche 26 juin** de 14h à 17h : **atelier « Musique verte »** (fabrication de petits instruments simples, jeux sonores autour des sons de la nature...) dans le cadre du festival « **Balade en Musique** » - Place des grèves (bords de Loire) à **La Chapelle-Saint-Mesmin** (repli à l'Espace Béraire en cas de pluie).

Merci de nous faire signe si vous pouvez participer à l'une ou l'autre de ces dates, ne serait-ce qu'une heure ou deux, en nous écrivant à loiret.natureenvironnement@orange.fr

Chantiers « coup de main au jardin » à la Maison de la Nature et de l'Environnement :

Lundi 29 février, 2 mai, 30 mai et 27 juin de 9h30 à 12h30 : chantiers de bénévoles pour assurer l'entretien du jardin de la Maison de la Nature. Les tâches détaillées seront programmées en fonction des besoins du moment. Merci de votre aide !

« **Bienvenue dans mon jardin au naturel** » : **Ouvrez vos jardins !**



La prochaine édition de notre événement « **Bienvenue dans mon jardin au naturel** » aura lieu les **11 et 12 juin prochains**. Le principe : des jardiniers amateurs volontaires ouvrent gratuitement les portes de leur jardin. Le but de cette manifestation est d'échanger sur les pratiques, les savoir-faire,

les trucs et astuces du jardinage au naturel, c'est-à-dire sans pesticide, ni autre produit de synthèse.

Nous lançons un appel à candidatures et recherchons 40 jardins dans le Loiret ! Si vous souhaitez participer à cette expérience enrichissante et conviviale en ouvrant votre jardin, **contactez Pascal au 02 38 56 93 24** ou par mail (pascalveronneau.lne@orange.fr) **avant le 18 mars 2016**.



Jardin à Bray-en-Val © A. Hergibo



Les oiseaux aquatiques en hiver dans la réserve naturelle et sur le Loiret.

Comme chaque année depuis plusieurs dizaines d'années, les ornithologues de toute l'Europe comptent les oiseaux d'eau à la mi-janvier. Les ornithologues de LNE y participent, bien entendu, et dénombrent les espèces aquatiques de toutes les zones humides du département du Loiret.

L'équipe de la réserve naturelle compte les oiseaux dans la réserve et à proximité, c'est-à-dire sur les neuf kilomètres de Loire qui traversent la réserve, mais également sur le Loiret.

Les oiseaux d'eau sont nombreux dans la réserve lors des hivers rigoureux : ils fuient les régions nordiques, les lacs et les étangs pris par la glace, pour se réfugier sur la Loire et le Loiret dont les eaux ne gèlent que très rarement.

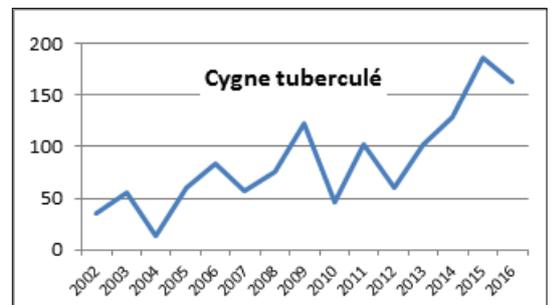
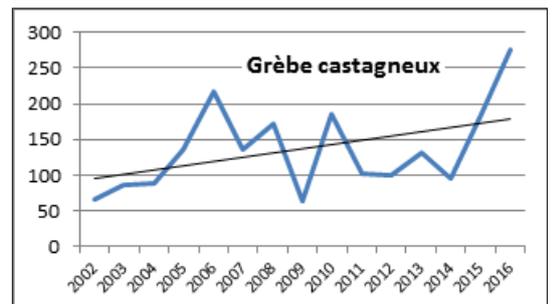
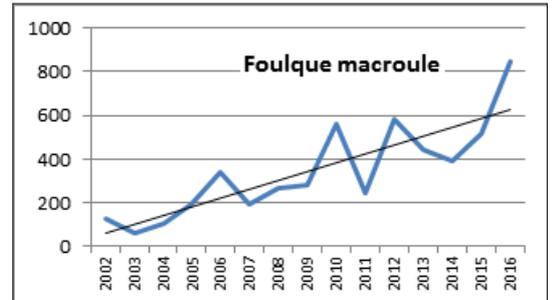
L'hiver 2015-2016 est particulièrement doux. Comme on pouvait s'y attendre dans la réserve, le nombre d'oiseaux aquatiques sur la Loire est faible, à l'exception du Canard colvert avec 604 individus comptés. Mais aucune Foulque macroule, seulement 2 Grèbes castagneux, 6 Cygnes tuberculés...

En revanche, les oiseaux étaient très abondants sur tout le cours du Loiret. Pour plusieurs espèces, c'est la première fois que des effectifs aussi élevés sont notés : 845 Foulques macroules, 276 Grèbes castagneux, 162 Cygnes tuberculés. Le niveau de la Loire, la présence d'une importante végétation aquatique et l'absence de chasse sont probablement les raisons qui expliquent la présence en nombre de ces oiseaux aquatiques sur le Loiret.

Les graphiques suivants montrent bien l'augmentation régulière des effectifs de trois espèces abondantes. Précisons que l'essentiel des effectifs de Grèbes castagneux présents en hiver dans le département du Loiret se trouvent sur la rivière éponyme.



Grèbe castagneux © G. Chevrier



2006-2016, la réserve naturelle de Saint-Mesmin fête ses 10 ans !



Pour l'occasion, nous vous proposons un agenda de sorties nature labellisées **10 ans de la réserve**, sur des thématiques qui sortent un peu de l'ordinaire :

- découverte des **insectes et arthropodes** avec **Michel Binon**, entomologiste du Muséum d'Orléans,
- recherche de l'**Alyte**, ce **petit crapaud** qui transporte ses œufs sur son dos,
- visite commentée du **nouveau sentier pédagogique de la Croix de Mickey** qui sera mis en place au printemps...

D'autres temps forts sont prévus dans le courant de l'automne.

Si vous souhaitez suivre de près l'actualité de la réserve naturelle en cette année anniversaire, n'hésitez pas à venir nous rejoindre lors des réunions du groupe réserve (prochaine réunion le jeudi 28 avril, à 18h à la Maison de la Nature et de l'Environnement).

Bilan de l'année 2015 pour le suivi Balbuzard

Malgré la mort des jeunes du nid du Ravoir - mort consternante puisqu'il s'agit du nid le plus médiatisé de la forêt d'Orléans - la reproduction du Balbuzard en région Centre-Val de Loire continue à être très satisfaisante. Dans les secteurs suivis par notre association (forêt domaniale et zones limitrophes), on a dénombré 25 couples installés ; 23 d'entre eux se sont reproduits avec succès donnant 57 jeunes dont 52 ont pris leur envol. Ces chiffres sont en **constante progression**, une expansion de la population qui se traduit par de nouvelles installations dans d'autres départements.

Par ailleurs, suite aux pannes récurrentes de la caméra filmant le nid du Ravoir, nous repensons totalement le système de transmission des images.

Avec l'ONF, nous réfléchissons à un vaste projet de modernisation de l'observatoire ainsi qu'à la mise en place d'une application multimédia rendant **les images du nid accessibles à tous n'importe où**. De nombreux partenaires sont dès à présent mobilisés et nous espérons pouvoir concrétiser le projet au cours de l'hiver 2016-2017. Le balbuzard est sur le point d'entrer pleinement dans le 21^e siècle !



Balbuzard pêcheur © Gilles Perrodin

Inventaire de la Biodiversité Communale : l'un se termine, un autre commence !



Une des meilleures surprises de l'IBC à Chécy, le Pélodyte ponctué. Une petite population a été observée dans les sablières des Pâtures.
©Teuteul, Wikimedia Commons

L'Inventaire de la Biodiversité Communale (IBC) de la commune de **Chécy** s'est terminé fin 2015. Les prospections s'étaient focalisées sur une dizaine de sites (Les Pâtures, la Bionne, le futur écoquartier, le lotissement du Vieux Marché, les jardins partagés, le verger conservatoire...). Elles ont permis de recenser **505 espèces de plantes, 123 d'oiseaux, 107 taxons d'insectes, 15 espèces de mammifères, 7 d'amphibiens et 5 de reptiles**, auxquelles on peut ajouter 18 taxons de mollusques observés dans les prairies humides du bord de la Bionne, dont la Physe bulle, espèce aquatique en danger d'extinction en région Centre-Val de Loire. Plusieurs sorties pour faire découvrir les richesses naturalistes de la commune avaient été organisées et ont remporté un vif succès. La conférence de clôture restituant au public tous les principaux résultats aura lieu au printemps. Ouverte à tous.

En **2016 et 2017**, c'est sur la commune de **Semoy** que nous aurons le plaisir de travailler.

La réunion de démarrage est prévue fin janvier et les premiers inventaires démarreront

dans la foulée (amphibiens). **Tout naturaliste, amateur ou confirmé, peut participer !** Si vous avez des données ou des expériences à nous faire partager, n'hésitez pas : mariebellefroid.lne@orange.fr ou antoninjourdas.lne@orange.fr.

Merci d'avance.

JNGRÉ, des engagements concrets, inspirés de l'IBC !

A la suite de l'IBC (Inventaire de la Biodiversité Communale) que nous avons réalisé en 2012-2013, **la Ville d'Ingré vient de prendre quatre engagements en faveur de la biodiversité :**

- **améliorer le statut de conservation de la Perdrix grise**, espèce en grave déclin, victime de l'intensification des pratiques agricoles ; une réflexion sera conduite en liaison avec les agriculteurs de la commune.
- **restaurer une des mares du territoire communal**, grâce à un chantier de jeunes organisé par la mairie en été 2016 avec l'appui de LNE.
- **repenser les modalités d'entretien du bord des routes** car de nombreuses espèces fragiles passent, vivent ou s'alimentent sur les accotements et la tonte généralisée leur est préjudiciable. Il s'agira de délimiter des secteurs d'intérêt écologique (plantes rares par ex.) pour adapter les dates et la périodicité du broyage.
- **multiplier les zones ensauvagées en faveur des reptiles** (lézards, serpents). Ils sont révélateurs de milieux d'intérêt écologique et, de plus, toutes ces espèces sont protégées.



La Perdrix grise, espèce emblématique des plaines cultivées, a payé un lourd tribut à la modernisation des pratiques agricoles. Des actions vont être entreprises en sa faveur. © F. Couton.

Sonneur à ventre jaune : après la Forêt d'Orléans, la Puisaye



Sonneur à ventre jaune © LNE

Le Sonneur à ventre jaune est un petit crapaud aussi rare qu'étonnant. Évitant la présence des autres espèces d'amphibiens, on l'observe là où l'on s'y attend le moins ! Reconnaisable à son ventre jaune marbré de noir (ou l'inverse !), il se reproduit dans les ornières forestières fraîchement créées par les engins de chantier, les fossés curés, les « flaques » ensoleillées et les zones humides en prairies pâturées. Bien loin donc des mares végétalisées reconnues pour leur biodiversité ! Découvert dans les années 1980 à Vrigny et non revu depuis, il n'avait pas été recherché par l'association en Forêt domaniale d'Orléans en 2014. **Malgré un effort de prospection conséquent, le Sonneur à ventre jaune n'avait pas été retrouvé** et plusieurs facteurs s'étaient révélés préjudiciables à la reproduction de l'espèce : comblement des ornières, viabilisation des chemins, compétition avec les autres amphibiens, etc.

Les recherches se sont poursuivies en 2015 dans les boisements privés situés en périphérie de la forêt domaniale, où nous espérons trouver des milieux plus favorables à l'espèce. Les propriétaires concernés ont été contactés grâce à l'appui du Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) et 23 ont répondu favorablement à notre demande d'inventaires. Deux parcelles de la forêt domaniale d'Orléans et deux prairies pâturées ont également été prospectées en complément. **15 sessions d'inventaire ont été réalisées entre mai et juillet 2015, pour un total de 37 espèces recensées. Bien que les prospections entreprises n'aient pas rendu possible l'observation du Sonneur à ventre jaune, plusieurs autres espèces remarquables ont été notées** comme le Triton ponctué ou le Triton marbré. Le printemps exceptionnellement sec de cette année, concourant à l'assèchement précoce des prairies et des ornières, peut expliquer pour partie ce manque de résultats.



Ornières favorables © LNE



Triton ponctué © LNE



Triton marbré © LNE



Milieu prairial occupé par l'espèce dans l'Indre © LNE

Pour 2016, l'association ne perd pas espoir et continuera la recherche de Sonneur à ventre jaune ... en Puisaye !

Changement de région, changement de paysage... les forêts laissent place au bocage et à ses prairies pâturées, autre habitat de prédilection de l'espèce. Bien que le Sonneur à ventre jaune ne soit pas connu historiquement en Puisaye, ce territoire n'a pas, pour autant, été choisi au hasard. L'espèce a été observée récemment en Puisaye bourguignonne, à moins de 10 km du Loiret !

Pélobate brun : on en sait davantage sur son écologie !

Nous vous avons souvent parlé, dans cette lettre, du Pélobate brun, un des emblèmes de notre patrimoine naturel local ! **Ce petit crapaud, dont la population loirétaine constitue l'une des plus importantes de France, est une rareté nationale.** L'association mène depuis 2011 des actions scientifiques et naturalistes pour mieux comprendre son écologie et préciser sa répartition dans le département. **Trois actions ont été menées en 2015 :**



Mare de lande favorable au Pélobate brun © LNE

De nouvelles recherches seront cependant réalisées en 2016 cette fois-ci dans le Val de Loire en amont d'Orléans, sur les marges de la Sologne et sur celles de la Forêt d'Orléans. Un modèle cartographique inédit de sélection des sites favorables à la reproduction du Pélobate brun, créé par le Comité Départemental de la Protection de la Nature et de l'Environnement (41), sera utilisé pour faciliter les prospections.

➤ Etude du succès reproducteur de la population :

L'objectif principal de cette étude était de déterminer et de caractériser les mares jouant un rôle essentiel dans le renouvellement de la population. Pour ce faire, toutes les mares où le Pélobate brun avait été observé entre 2010 et 2014 ont été suivies durant la période de reproduction.

Le nombre de mâles chanteurs, de pontes, de têtards et de juvéniles a été estimé en utilisant différentes techniques (écoute à l'hydrophone, pose de nasses et de barrières-piège, etc.). Les mares ont été précisément décrites en parallèle.



Têtard de Pélobate brun © LNE



Juvénile de Pélobate brun © LNE

➤ **Actualisation de la répartition de l'espèce dans le Loiret :** 131 mares favorables au Pélobate brun ont été localisées dans le Val de Loire et sur les marges de la Sologne en aval d'Orléans, puis inventoriées. Des prospections ont également été menées autour de Saint-Jean-le-Blanc, unique station historique de l'espèce connue dans le Loiret. **Les 17 sessions d'inventaire réalisées** n'ont cependant pas permis de découvrir de nouveaux noyaux de populations. **Ces résultats décevants nous encouragent encore plus à protéger et à préserver en priorité les populations actuellement connues.**



Pélobate brun adulte © LNE

Les résultats de cette étude mettent en évidence la **fragilité de la population**, l'espèce se reproduisant avec efficacité dans seulement deux mares du site. Les caractéristiques physiques (superficie, ensoleillement...), environnementales (distances aux habitats terrestres, usages...) et floristiques (type de végétation...) des mares semblent déterminantes dans le succès reproducteur du Pélobate brun. Dans l'attente d'analyses plus approfondies, ces résultats nous permettent d'orienter les mesures de gestion et de restauration à mettre en œuvre sur les mares du site pour assurer la viabilité de la population sur le long terme.

➤ Etude de caractérisation des déplacements terrestres du Pélobate brun :

au cours de chaque semaine de mars à juin, un parcours a été réalisé sur le site pour capturer des pélobates bruns en phase terrestre. Une poudre fluorescente a été appliquée sur les pattes arrières des individus qui, une fois relâchés, laissaient des pigments sur le sol en se déplaçant. Les soirs suivants, les tracés étaient suivis grâce à une lampe UV et décrits (longueur, type d'habitat, hauteur de végétation, proportion de sol nu...). Ce suivi a été mis en place pour caractériser les microhabitats, le domaine vital et les déplacements types de l'espèce en milieu terrestre. **Ces informations, loin d'être anecdotiques, nous renseignent sur les capacités de migration du Pélobate brun, les corridors biologiques et les habitats qu'il utilise.**

Pélobate brun : on en sait davantage sur son écologie !

L'analyse des premiers résultats met en évidence la préférence du Pélobate brun pour les milieux sableux ouverts présentant une forte proportion de sol nu, qu'il utilise pour s'enfouir. Les champs cultivés et, dans une moindre mesure, les prairies sèches et basses sont les habitats les plus utilisés par l'espèce. A l'inverse, elle semble éviter les prairies hautes et les boisements.

L'ensemble de ces résultats alimente notre connaissance sur l'écologie du Pélobate brun. Le suivi de caractérisation des déplacements terrestres sera poursuivi en 2016 afin d'engendrer davantage de données. Une seconde étude sera également réalisée à l'automne 2016 afin de caractériser les sites d'enfouissement et les habitats utilisés par l'espèce en hiver.

En parallèle, l'association qui, en 2015 s'est vue confiée par la DREAL Centre-Val de Loire (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) l'animation du Plan Régional d'Action en faveur de l'espèce poursuivra cette tâche en 2016 avec les partenaires des autres départements.



Habitat terrestre de l'espèce © LNE

A la recherche des amphibiens du Gâtinais !

L'association étudie depuis 2011 la répartition des différentes espèces d'amphibiens connues dans le département. Dans cet objectif, des inventaires systématiques sont organisés chaque année dans une région particulière du Loiret : la Beauce en 2011, le Gâtinais de l'ouest en 2012, la Puisaye en 2013, le Val de Loire et les marges de la Sologne en 2014 et 2015. **En 2016, c'est au tour du Gâtinais de l'est d'être à l'honneur !**

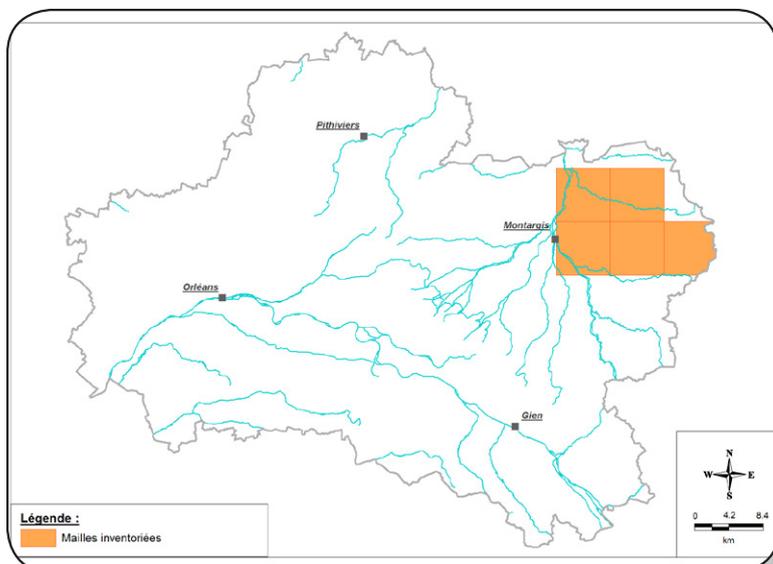
Les prospections se concentreront sur un ensemble de cinq mailles de 10 km de côté, situé à l'est du Loing et au nord de l'Ouanne (voir carte ci-dessous). Cette partie du Gâtinais est marquée par la dominance de l'agriculture, la présence de grands massifs boisés (forêt domaniale de Montargis) et de bocages relictuels.

Les inventaires seront réalisés au printemps, à des périodes propices à l'observation des différents amphibiens présents dans le Loiret.

Les connaissances acquises permettront de mieux protéger la biodiversité loirétaine. Associées aux résultats des précédentes campagnes de prospection, elles participeront également à l'actualisation de l'atlas départemental des amphibiens et des reptiles, paru il y a plus de 30 ans.



Grenouille rousse © LNE



Mailles inventoriées © LNE

Si vous habitez/sillonnez le territoire choisi et que vous souhaitez prendre part aux inventaires, nous vous invitons à prendre contact avec notre chargé d'étude Antonin Jourdas ([02.38.56.90.61](tel:02.38.56.90.61) ou antoninjourdas.lne@orange.fr) pour préparer les prospections.

Vous pouvez également partager vos observations avec l'association sur notre nouvelle base de données SIRFF (sirff.fne-centrevaldeloire.org).

LNE, dans le cadre d'un partenariat avec l'ADEME, a poursuivi fin 2015 l'accompagnement de nouveaux projets de lignes de mobilités scolaires. Après celui de Mézières-lez-Cléry en juin, trois nouveaux Car à Pattes ont vu le jour à Orléans, Mareau-aux-Prés et Dordives.

Au total, ce sont une quarantaine d'enfants de plus qui **vont à l'école à pied**, accompagnés par des parents volontaires le long d'un itinéraire aux arrêts et horaires fixes. De quoi démarrer la journée du bon pied et dans la bonne humeur. De nouvelles lignes devraient encore voir le jour en 2016...



Car à Cycles de Mézières-lez-Cléry
©La République du Centre - DP



Car à Bosses d'Halloween à Dordives
©B. Mennesson



Car à Pattes de Mareau-aux-Prés
©La République du Centre - PL

Assemblée Générale 2016 « spéciale 70 ans »

Notre assemblée générale « spéciale 70 ans » de Loiret Nature Environnement aura lieu le **12 mars**.

L'équipe de permanents vous accueillera à partir de **9h45**, et l'assemblée statutaire se déroulera de **10h à 12h30**. Elle sera suivie d'un buffet, puis de la visite inaugurale du nouveau sentier pédagogique de la Croix de Micy l'après-midi (prévoyez un équipement approprié).

ATTENTION, changement de lieu : l'Assemblée Générale se tiendra à la **salle Madeleine à Orléans** (arrêt de Tram Porte Dunoise, ligne B).

Nous vous attendons nombreux !

A noter en 2015 ...

- LNE a rédigé un courrier pour interroger la préfecture sur des **suspensions de pollution en Loire** au droit de la laiterie de Saint-Denis-de-L'hôtel (juillet 2015) : pas de réponse.
- LNE a fait un courrier à la commune d'Orléans pour proposer des **solutions de remplacement des nids d'hirondelles** qui disparaîtront avec la déconstruction de l'ancien Hôpital de La Source : le dossier est en cours.
- LNE a réuni un groupe de travail et rédigé une série de questions exprimant nos inquiétudes sur le **projet de déviation et de pont sur la Loire à Jargeau** : les questions ont été exprimées lors de la consultation des membres de la commission locale de l'eau de la rivière Loiret. Seule notre association a exprimé un avis négatif.
- LNE a porté **plainte pour pollution de la Loire par hydrocarbure** survenue fin décembre 2015 (elle rejoint différents acteurs dans cette démarche) : l'affaire est en cours d'instruction.

Enfin, nous vous encourageons à participer aux **enquêtes publiques** (consultables sur les sites dédiés) :

- sur le **projet de pont à Jargeau**,

- sur l'**élargissement de l'autoroute A10** au nord d'Orléans entre Chevilly et Ingré.

Vous pouvez également donner votre avis sur le nouveau plan de gestion de la Réserve de Saint-Mesmin.

